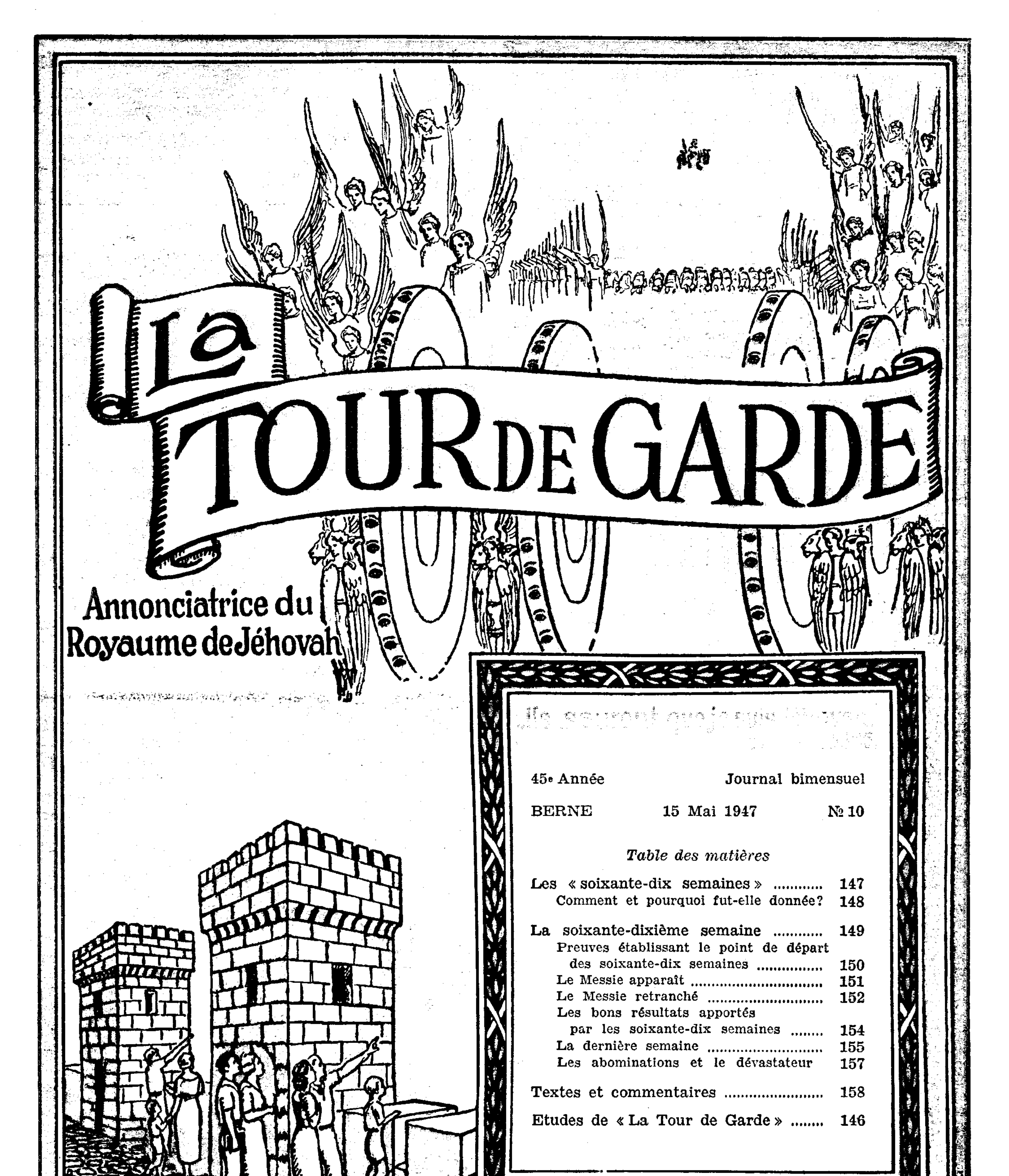


45e Année Journal bimensuel

BERNE 15 Mai 1947 № 10

Table des matières

« *Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande.* » — *Esaïe 54: 13, Darby.*

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914 parce que Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Etudes de « La Tour de Garde »

(T. G. du 15 mai 1947)

« La soixante-dixième semaine »

Semaine du 22 juin: .... §§ 1 à 22

Semaine du 29 juin: .... §§ 23 à 44

Congrès à Bruxelles

La salle du théâtre de l'A.B.C. située place Sainctelette à Bruxelles a été louée pour un congrès des témoins de Jéhovah qui se déroulera au cours des journées des 7 et 8 juin prochain. Cette salle est située à 5 minutes de la Gare du Nord (à la sortie de la gare, prendre le Boulevard à droite jusqu'à la place. De la Gare du Midi, prendre le tram nº 15 jusqu'à la place Sainctelette).

Deux représentants du bureau du président de la Société serviront au programme de ce congrès.

Tous les lecteurs de « La Tour de Garde » sont cordialement invités à y assister. Ceux qui ont l'intention d'y prendre part sont priés de se renseigner, soit auprès du groupe des témoins de Jéhovah le plus proche, soit au bureau de la Société à Bruxelles.

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

45e Année 15 Mai 1947 № 10

Les « soixante-dix semaines »

« Soixante et dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète (d'autres: la prophétie), et pour oindre le Saint des saints. » — Dan. 9: 24, Segond.

DE SA propre puissance, Jéhovah a déterminé les temps et les saisons en rapport avec son œuvre, et prédit les événements qui doivent les marquer, sans qu'aucune créature céleste ou terrestre puisse y changer quoi que ce soit. Jusqu'à ce qu'il lui plaise de révéler les temps et les moments où des événements déterminés, annoncés d'avance, doivent avoir lieu, la règle de Actes 1: 7 reste valable: « Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. » Les « soixante-dix » semaines mentionnées dans le livre du prophète Daniel comptent parmi les temps et les moments déterminés et prédits par Jéhovah, avec les événements extraordinaires qui les marqueraient de leur empreinte. La dernière de ces semaines nous intéresse particulièrement, car beaucoup pensent qu'elle doit encore se réaliser. Selon l'opinion de ces personnes, la marche rapide des événements actuels indique que la réalisation de cette semaine est proche et qu'elle sera caractérisée par des événements qui effrayeront le monde. Que nous croyions ou non que la soixante-dixième semaine est encore à venir, les événements correspondant à la période entière des « soixante-dix semaines » sont si importants pour tous les humains désirant vivre sous de meilleures conditions mondiales, qu'il est opportun d'étudier la signification de ce laps de temps.

2 Les souffrances endurées par le peuple juif, particulièrement pendant la dernière décade (dans laquelle les fascistes, les nazis et une certaine organisation religieuse tentèrent de dominer le monde) furent si atroces que tout homme digne de ce nom en fut révolté. C'est pourquoi le déroulement des « soixante-dix semaines » devrait fixer l'attention du malheureux peuple juif. Pourquoi? Parce que la sûre délivrance des Juifs et de toute l'humanité souffrante réside dans l'œuvre du Messie et que la prophétie relative aux « soixante-dix semaines » concerne le Messie, le Prince. Il est la « postérité d'Abraham » annoncée il y a longtemps, dans laquelle toutes les familles et toutes les nations seront bénies selon la promesse divine.

3 Ayant commencé d'une façon précise il y a plus de vingt siècles, les « soixante-dix semaines » ont donc suivi leur cours et accompli les événements qui leur correspondent. Que nous soyons Juifs ou Gentils, nous concluons: 1° ou bien le Messie vint pendant cette période, 2° ou bien la prophétie ne se réalisa pas au temps prévu, et le temps fixé par Dieu n'arriva pas. Les Israélites doivent se décider pour l'une ou l'autre des hypothèses ci-dessus et conclure si Daniel fut l'un de leurs vrais prophètes. Pendant les dix-neuf siècles écoulés suivant les soixante-dix semaines ou leur équivalent, les Juifs ont été persécutés comme ils ne l'avaient jamais été au cours de toute leur histoire antérieure. La prophétie serait-elle muette sur ces souffrances inouïes du peuple de Daniel et ce qui les a provoquées? ou la raison de ces souffrances extrêmes a-t-elle été sincèrement expliquée? Il est à peine croyable pour l'homme droit que la prophétie divine rapporterait les moindres souffrances du peuple juif et ne parlerait pas de la plus grande tribulation qui a affligé le peuple de Daniel!

4 Toute la chrétienté devrait aussi s'en occuper. Possède-t-elle une preuve biblique lui donnant le droit de célébrer en décembre la venue du Messie? En ce vingtième siècle, deux guerres mondiales ont fait en sorte que sonne creux le thème sur lequel elle célèbre la fête de Noël: « Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté! » Et la pire tribulation de toutes approche rapidement et ridiculisera les concepts religieux introduits par la chrétienté dans la célébration de la fête de Noël. Les questions précédentes concernant les Juifs et la chrétienté sont pertinentes et méritent qu'on y réponde courageusement. En examinant la prophétie inspirée relative aux soixante-dix semaines, nous pouvons espérer trouver des réponses conformes à la Bible et aux

événements, d'autant plus qu'il ne s'agit pas de la prédiction d'un homme bien qu'elle se trouve dans le livre de Daniel. Celui-ci la reçut par l'entremise d'un ange occupant un rang élevé, c'est-à-dire Gabriel qui se tient devant Jéhovah Dieu. (Dan. 9: 21; Luc 1: 19) Nous devrons procéder à un examen détaillé, mais l'intérêt que nous portons à la vérité empêchera que cet exposé ne devienne fastidieux.

Comment et pourquoi fut-elle donnée?

5 Les circonstances dans lesquelles la prophétie fut donnée nous aideront à la comprendre, à voir surtout le commencement et la fin de sa réalisation. Selon Daniel 9: 1: « la première année de Darius, fils d'Assuérus, de la race des Mèdes, lequel était devenu roi du royaume des Chaldéens », le grand empire babylonien édifié par le potentat Nebucadnetsar était tombé conformément à l'inscription mystérieuse apparue lors du festin de Belschatsar.

6 Le vaste empire chaldéen fut donc partagé et distribué aux conquérants médo-perses. Conformément au temps fixé par Jéhovah (Dan. 5: 24–31), Darius le Mède, roi des Mèdes, âgé de soixante-deux ans, et son jeune neveu Cyrus le Perse, roi des Perses, vinrent de l'est contre Babylone. Ils prirent la ville aux jours du roi Belschatsar en 539 av. J.-C., date dont l'exactitude ne fait pas de doute. L'année païenne de ce temps-là commençant plusieurs mois avant le premier janvier, certains historiens placent la prise de Babylone par Darius et Cyrus réunis en 538. La première année du règne de Darius depuis Babylone, la ville conquise, chevaucha donc sur les années 539–538, et ce fut cette année-là que Daniel reçut la prophétie par l'intermédiaire de l'ange Gabriel.

7 Ayant préféré être jeté dans la fosse aux lions sur l'ordre de Darius plutôt que d'obéir à la loi religieuse médo-perse qui lui ordonnait de ne plus adorer et invoquer Jéhovah, Daniel était « un bien-aimé », c'est-à-dire précieux aux yeux de Dieu qui le choisit pour nous transmettre la prophétie. Quoiqu'ayant une haute fonction dans le gouvernement du roi Darius, Daniel restait un captif déporté loin de Jérusalem, ville qui n'existait plus de son temps, car Nebucadnetsar l'avait détruite en 607 avant J.-C., et Juda était resté depuis cette date vidé de ses habitants et de ses animaux domestiques. Soixante-huit ans après la catastrophe, Daniel, s'étant procuré le livre des prophéties de Jérémie, dit: « ...moi, Daniel, je portai mon attention, en lisant les livres, sur le nombre des années au sujet desquelles la parole de Jéhovah avait été adressée au prophète Jérémie, et qui devaient s'accomplir sur les ruines de Jérusalem, soixante-dix ans. » (Dan. 9: 2, *Crampon*) Ces paroles suscitèrent en Daniel l'espoir que les Juifs captifs à Babylone retourneraient en Juda, deux ans après.

8 Selon la parole de Dieu donnée par Moïse en Lévitique 26: 31–46 et Salomon en I Rois 8: 46–54, Daniel savait que les Juifs désirant obtenir la miséricorde devaient se montrer dans une condition de cœur agréable à Dieu, croire en lui et le considérer comme leur Libérateur fidèle à sa parole, s'humilier devant lui et se repentir de leurs péchés qui les avaient conduits en esclavage, se détourner de la religion et revenir à la pure adoration du vrai Dieu vivant. Sans égard à la conduite d'autres Juifs contemporains, Daniel marcha selon le guide tracé par les saintes Ecritures et dit: « Et je tournai ma face vers le Seigneur Dieu, me disposant par la prière et la supplication par le jeûne, et avec le sac et la cendre. Je priai Jéhovah, mon Dieu, et je fis confession. » Il appela l'attention divine sur la ruine du temple de Salomon et sur la désolation de Jérusalem, « ville sur laquelle ton nom est invoqué! », ainsi que du pays de Juda, au grand étonnement des nations, et implora la clémence divine, étant persuadé que cette dévastation cesserait deux ans après, donc en 537 avant J.-C. — Dan. 9: 3–19, *Crampon.*

9 Daniel fut certainement à ce moment-là plus convaincu de cette délivrance qu'auparavant parce que Cyrus, neveu de Darius, était là et que la prophétie disait de lui (Esaïe 44:28; 45:1–3, *Crampon*): « Je dis de Cyrus: « C'est mon berger; il accomplira toute ma volonté, en disant à Jérusalem: Sois rebâtie! et au temple: Sois fondé! » Ainsi parle Jéhovah à son oint, à Cyrus; que j'ai pris par la main droite pour terrasser devant lui les nations, et pour délier la ceinture des rois, pour ouvrir devant lui les portes, afin que les entrées ne lui soient pas fermées: « Moi, je marcherai devant toi; j'aplanirai les chemins montueux; je romprai les portes d'airain, et je briserai les verrous de fer. Je te donnerai les trésors cachés, et les richesses enfouies, afin que tu saches que je suis Jéhovah, le Dieu d'Israël qui t'ai appelé par ton nom. » Daniel comprit sans aucun doute la liaison existant entre Cyrus et la prophétie de Jérémie (25: 11, 12 et 29: 10) concernant une visitation de Jéhovah favorable à son peuple après soixante-dix ans de désolation, mais il ne savait pas qu'avant que deux ans se fussent écoulés, Cyrus serait seul maître de Babylone et de l'empire médo-perse.

10 Nous ne pouvons savoir pendant combien de temps Daniel pria en faveur de Sion la sainte montagne de Dieu. A l'heure où l'on offrait autrefois l'offrande du soir dans le temple de Sion, l'ange Gabriel, envoyé par Jéhovah, apparut à Daniel pour répondre à ses prières et dit: « Sois donc attentif à la parole, et comprends la vision! Soixante et dix semaines ont été fixées [ou tranchées] sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète (d'autres: la prophétie), et pour oindre le Saint des saints. » (9: 23, 24, *Segond*)

Ce résumé montre que les effets produits par le déroulement des soixante-dix semaines furent bons, et nous désirons en connaître le sens exact.

[11] L'ange Gabriel ne parlant que de semaines et non de jours, celles-ci ne sont sûrement pas des semaines ordinaires, ce qui ne donnerait que 490 jours, soit environ 1 an et 4 mois. Ces semaines sont des septaines d'années, et les récentes traductions donnant: « Soixante-dix semaines d'années sont destinées pour ton peuple,... » (*Moffatt*, note *Crampon*), concordent avec les faits. Il s'agit donc bien de 490 ans dont le point de départ est indiqué dans le verset suivant.

[12] Ces soixante-dix semaines concernant seulement les Juifs naturels (le peuple de Daniel) et la ville sainte (la seconde Jérusalem) qui devait être rebâtie au cours de ces semaines, et non les Gentils devenus chrétiens ou Israélites spirituels, non plus que la troisième Jérusalem (rebâtie après l'an 70 de notre ère) actuellement sous mandat britannique, ont été — selon le sens littéral de la parole même de Gabriel — tranchées, arrêtées, déterminées, divisées en trois périodes: 1° sept semaines = 49 ans; 2° soixante-deux semaines = 434 ans; 3° une semaine = 7 ans; soit au total 490 ans. L'article suivant nous renseignera en détail sur ces trois périodes et les événements correspondants.

La soixante-dixième semaine

EN DIVISANT les soixante-dix semaines d'années, l'ange Gabriel dit à Daniel: « Et sache, et comprends: Depuis la sortie de la parole pour rétablir et rebâtir Jérusalem, jusqu'au Messie, le prince, il y a sept semaines et soixante-deux semaines; la place et le fossé seront rebâtis, et cela en des temps de trouble. » — Dan. 9: 25, *Darby.*

[2] Le verset précédent a été traduit: « Sache-le donc, et comprends: Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie jusqu'à l'Oint, au Conducteur, il y a sept semaines; pendant soixante-deux semaines, les places et le fossé seront rétablis, mais en des temps fâcheux. » (*Texte massorétique* des rabbins juifs, traduit par *Zadoc Kahn, Segond,* etc.) Selon cette traduction la ville serait en reconstruction pendant soixante-deux semaines, et il n'y en aurait que sept depuis le point de départ jusqu'au Messie. En gardant tous les mots du texte hébreu ci-nommé, mais en coupant les phrases selon la *Septante* (rédigée par des Juifs vers 280 av. J.-C.), on obtient: « Sache donc et comprends: depuis la sortie d'une parole ordonnant de rebâtir Jérusalem jusqu'à un oint, un chef, il y a sept semaines, et soixante-deux semaines; elle sera rebâtie, places et enceinte, dans la détresse des temps. » (*Crampon;* voir *note)* Cette dernière traduction s'accorde avec celle de la plupart des traducteurs modernes sûrs, libres de préjugés religieux.

[3] Le point de départ des soixante-dix semaines étant la sortie de l'ordre de rebâtir Jérusalem, quand cette parole sortit-elle? — Sûrement pas en 537 avant J.-C. (deux ans après la vision de Daniel), car le décret de Cyrus datant de cette année-là visait spécialement la reconstruction du temple sur son ancien emplacement. Selon Esdras, prêtre-scribe très honoré, Cyrus dit dans son édit: « Jéhovah, le Dieu du ciel, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a dit de lui bâtir une maison à Jérusalem qui est en Juda. » Dans le reste du décret, par deux fois, le monarque insiste plutôt sur la reconstruction du temple que sur celle de Jérusalem. — Esdras 1: 2-4, *Crampon.*

[4] Le point de départ des soixante-dix semaines n'est pas la septième année du règne d'Artaxerxès*, roi de Perse, bien qu'Esdras montât à Jérusalem cette année-là avec une lettre spéciale de recommandation de ce roi. Les faits se présentèrent de la façon suivante:

[5] « Cet Esdras monta de Babylone: c'était un scribe versé dans la loi de Moïse, qu'a donnée Jéhovah, le Dieu d'Israël. Comme la main de Jéhovah, son Dieu, était sur lui, le roi lui accorda tout ce qu'il avait demandé. Plusieurs des enfants d'Israël, des prêtres et des lévites, des chantres, des portiers et des Nathinéens montèrent aussi à Jérusalem, la septième année du roi Artaxerxès. Esdras arriva à Jérusalem

* Dans les publications de la Tour de Garde, cet Artaxercès est désigné Artaxerxès III pour les raisons suivantes: le mage imposteur qui (se donna pour Smerdis, fils de Cyrus) occupa le trône de Perse presque huit mois (et mourut en 522 av. J.-C.) est appelé en grec *Artashasta,* mot transcrit habituellement par *Artaxerxès,* et serait le premier de ce nom. (Esdras 4: 7-24) La version grecque *Septante* parle du mari d'Esther sous le nom d'Artaxerxès, bien que son nom réel fût Khshiarsha (grec: Xerxès) le Grand, et serait Artaxerxès II. — Esther 1: 1.

Le troisième Artaxerxès, celui que les historiens appellent habituellement Artaxerxès I, est celui avec qui Néhémie entra en relations. On lit: « C'est cet Artaxerxès roi de Perse qui, dans la vingtième année de son règne, permit à Néhémie d'aller à Jérusalem pour s'occuper de fins purement nationales juives, le nomma gouverneur du peuple juif, et lui permit d'y résider douze années. (Néhémie 2: 1; 5: 14) » — *Encyclopédie* de McClintock & Strong, volume 1, page 440, colonne 1 (ouvrage anglais).

1 Combien de semaines devait-il y avoir jusqu'au Messie-Prince?
2 Pourquoi les traductions de Segond et de Zadoc Kahn sont-elles contraires aux faits?
3 Pourquoi le décret de Cyrus en 537 n'est-il pas le point de départ des soixante-dix semaines?
4—6 a) Pourquoi la lettre donnée à Esdras la septième année du règne d'Artaxerxès ne fut-elle pas le point de départ? b) Combien de temps mit Esdras pour monter à Jérusalem?

le cinquième mois de la septième année du roi. C'est le premier jour du premier mois [1er Nisan] qu'il commença à monter de Babylone, et c'est le premier jour du cinquième mois qu'il arriva à Jérusalem [1er Ab], la main bienfaisante de son Dieu étant sur lui. » (Esdras 7: 6–9, *Crampon*) Esdras mit donc exactement quatre mois juifs ou mois lunaires pour faire le voyage de Babylone à Jérusalem.

6 Si nous lisons la copie de la lettre qu'Artaxerxès donna à Esdras (7:11–26), nous n'y trouvons pas qu'il l'autorise ou lui ordonne de rebâtir Jérusalem. Selon Esdras, le dessein du roi était « de glorifier (d'orner, *Darby)* la maison de Jéhovah qui est à Jérusalem » (Esdras 7: 27), et sa lettre se référait uniquement à l'or, à l'argent, aux vases utilisés dans le temple, aux contributions en froment, vin, huile et sel servant à l'adoration dans le temple, et à l'exemption des taxes en faveur de tous les serviteurs du temple.

7 Nous devons donc situer la sortie de l'ordre ainsi que le commencement des soixante-dix semaines, treize ans après cette visite spéciale d'Esdras au temple de Jérusalem.

Preuves établissant le point de départ des soixante-dix semaines

8 Nous lisons au sujet de *Kislew,* neuvième mois du calendrier juif (partiellement identique à nos mois de novembre et décembre) : « Paroles de Néhémie, fils de Hakalia. Au mois de Kisleu, la vingtième année, comme j'étais à Suse, dans la capitale, Hanani, l'un de mes frères, et quelques hommes arrivèrent de Juda. Je les questionnai au sujet des Juifs réchappés qui étaient restés de la captivité, et au sujet de Jérusalem. Ils me répondirent: Ceux qui sont restés de la captivité sont là dans la province, au comble du malheur et de l'opprobre; les murailles de Jérusalem sont en ruines, et ses portes sont consumées par le feu. » (Néh. 1: 1–3) Le texte précédent ne se rapporte pas à un moment quelconque des soixante-dix ans qui suivirent la destruction de Jérusalem en l'an 607 av. J.-C. par le roi Nebucadnetsar. Selon la prophétie de Jérémie étudiée par Daniel, Jérusalem et le pays de Juda devaient être dans un état de désolation absolue, sans qu'il y eût même un reste de Juifs ou quelques animaux domestiques. Cependant, le reste des Juifs qui, agissant selon le décret de Cyrus, s'échappèrent de la captivité babylonienne et retournèrent en 537 av. J.-C. dans la ville déserte, est appelé ailleurs « le reste des réchappés ». (Esdras 9: 8, 13–15; Es. 4: 2, 3; 10: 20–22; 37: 31, 32; Abdias 17) Ce reste avait accompli un certain travail de reconstruction dans Jérusalem; mais au cours des treize années suivant la visite d'Esdras à Jérusalem le reste et la ville sainte étaient tombés dans l'état dont Hanani fit rapport à Néhémie au mois de Kisleu, la vingtième année du règne d'Artaxerxès.

9 Dans la même année, Néhémie eut l'occasion de présenter une requête en faveur de la reconstruction de Jérusalem, qu'il voulut solide afin qu'elle pût résister à ses ennemis: « Au mois de Nisan [le premier mois du calendrier juif, quatre mois après Kislew], la vingtième année du roi Artaxerxès [III], comme le vin était devant lui, je pris le vin et je l'offris au roi. » En cette même occasion, Néhémie, après une fervente prière à Jéhovah, présenta sa requête: « Si le roi le trouve bon, et si ton serviteur lui est agréable, envoie-moi en Juda, vers la ville des sépulcres de mes pères, *pour que je la rebâtisse.* ... Si le roi le trouve bon, qu'on me donne des lettres pour les gouverneurs de l'autre côté du fleuve [= l'Euphrate], afin qu'ils me laissent passer et entrer en Juda, et une lettre pour Asaph, garde forestier du roi, afin qu'il me fournisse du bois de charpente pour les portes de la citadelle près de la maison, pour la *muraille* de la ville, et pour la maison que j'occuperai. » Il nous dit: « Le roi me donna ces lettres, car la bonne main de mon Dieu était sur moi. » — Néh. 2: 1–8.

10 La sortie de l'ordre de rebâtir Jérusalem ne doit pas être comptée à partir de Nisan (compris dans nos mois de mars et d'avril, mois printaniers pour tout l'hémisphère nord), mais bien quatre mois plus tard au minimum lorsque l'ordre du roi prit effet, Néhémie étant arrivé sur les lieux après un voyage qui dura certainement plus de quatre mois, car il se trouvait à Suse, à 700 km. à l'est de Babylone d'où Esdras était parti auparavant, et il avait fallu à ce dernier quatre mois pour arriver à Jérusalem. Néhémie arriva en Elùl (sixième mois = août–septembre) ou même en Tischri (septième mois = septembre–octobre), donc vers la fin de la vingtième année du règne d'Artaxerxès. C'est *à partir de là* que comptent les soixante-dix semaines de la prophétie que Daniel reçut de Gabriel.

11 Selon la plupart des commentateurs modernes et beaucoup de Bibles, 445 avant J.-C. serait la vingtième année d'Artaxerxès. La version anglaise de *Douay* (catholique) donne la date 454 (*Darby*: 455). Dans l'édition de 1701 de la Bible anglaise du *roi Jacques* (non catholique), les dates données sont celles de l'archevêque Usher, sauf celle de la vingtième année d'Artaxerxès qui fut changée en 445 par l'évêque Lloyd, selon l'opinion de Dodwell, date répétée par les chronologistes de la Bible. Usher date de « 456 avant J.-C., An du Monde 3550; période julienne 4258 » *(Les Annales de l'Ancien et du Nouveau Testament,* 1658) le rapport d'Hanani

7 Après cela, combien d'années s'écoulèrent jusqu'au point de départ?
8 a) Quand Néhémie reçut-il pour la première fois un rapport sur la situation lamentable de Jérusalem? b) Qui était le reste de la captivité qui s'y trouvait alors?
9 Comment l'occasion d'adresser une requête au roi se présenta-t-elle à Néhémie? en faveur de quoi?
10 Pourquoi la sortie de l'ordre de rebâtir Jérusalem ne compte-t-elle pas à partir de Nisan?
11 Selon Usher, quelle est la date de la vingtième année d'Artaxerxès? Pourquoi les notes marginales de nombreuses Bibles ne donnent-elles pas cette date?

à Néhémie en *Kislew* (novembre–décembre). Quatre mois plus tard, en Nisan (mars–avril), ce serait donc l'année 455 avant J.-C.

12 Le savant Ernst Wm. Hengstenberg (1802–1869), dans sa « *Christologie de l'Ancien Testament* »*, volume 2, sous le titre « Les soixante-dix semaines de Daniel » et le sous-titre « La précision des dates », pp. 389–391, réfute avec l'histoire la date de Dodwell (445), montrant qu'il y a une erreur de 10 ans, et dit au sujet de la date de départ (ou du « *terminus a quo* ») des soixante-dix semaines:

13 « Les sept semaines commençant en même temps que les soixante-dix, la ville sera restaurée pendant ces sept semaines, et la reconstruction sera terminée au bout des dites semaines, donc en 406, c'est-à-dire deux ans avant la fin de la dix-neuvième année du règne de Darius II, successeur d'Artaxerxès; *la vingtième année dudit Artaxerxès est donc 455 avant J.-C.*

„Le témoignage le plus remarquable est fourni par Hérodote dont le récit n'a pu être composé avant 408 parce qu'il parle d'événements survenus cette année-là et l'année précédente... Par conséquent, ce qu'il dit de la grandeur de Jérusalem peut assez bien être appliqué au temps de la fin des 7 semaines... La Kadytis d'Hérodote est Jérusalem... Hérodote parle de Kadytis en deux endroits... en un temps relativement court, au lieu d'un amas de décombres, s'élèverait une ville inférieure en grandeur à peu de villes d'Asie. » — pp. 389–391.

14 « Tous les historiens affirment que Xerxès commença à régner en 485 avant J.-C., et qu'Artaxerxès mourut en 423. Les opinions divergent sur la date de départ du règne d'Artaxerxès qui se place entre 485 et 423. Notre problème est résolu si nous sommes à même de prouver que ce règne commença en 474, car alors la vingtième année est bien 455 avant J.-C. selon le calcul ordinaire du temps... » (page 394, paragraphe 2) « Krueger situe la mort de Xerxès en 474–473, et la fuite de Thémistocle** un an après. » (page 395) Xerxès le Grand, royal mari d'Esther, aurait donc régné 11 ou 12 ans. Le calcul précédent attribue 51 ans au règne d'Artaxerxès (commencé en 474 av. J.-C.), tandis que Ctésias***, historien grec du 5me siècle av. J.-C., dit 42 ans. Hengstenberg parle « du règne de 51 ans d'Artaxerxès ». — page 399.

15 Selon des ouvrages qui font autorité, Artaxerxès commença donc à régner en Perse en 474, sa vingtième année chevauchant donc 455 avant J.-C., dont la fin de l'été ou le début de l'automne fut le moment où l'ordre de rebâtir devint *effectif*, ainsi que le commencement des « soixante-dix semaines » (= 490 ans) qui se terminèrent (— 455 + 490 =) en 36 de notre ère, fin été-début automne.

Le Messie apparaît

16 Pendant les sept premières semaines (= 49 ans), la ville devait être rebâtie, et devint ce qu'Hérodote dit de Kadytis, une ville « inférieure en grandeur à peu de villes d'Asie ». Que devait-il arriver selon la prophétie soixante-deux semaines (= 434 ans) après? c'est-à-dire soixante-neuf semaines (483 ans) après 455 avant J.-C.? On lit: « Depuis la sortie de la parole pour rétablir et rebâtir Jérusalem, jusqu'au Messie, le prince, il y a sept semaines et soixante-deux semaines », c'est-à-dire soixante-neuf semaines en tout. (Daniel 9: 25, *Darby*) Le Messie promis depuis longtemps dut donc apparaître à la fin des soixante-neuf semaines (= 483 ans) à partir de l'automne de 455, donc en l'automne de l'an 29**** de notre ère. Qu'est-il arrivé

* Traduit de l'allemand en anglais par Reuel Keith, docteur en théologie, sur la première édition, New-York, 1836–1839, en trois volumes; le volume 2 étant publié par Wm. M. Morrison, Washington, D. C.

** Selon l'historien grec Thucydide qui vécut pendant le règne d'Artaxerxès, le général grec Thémistocle s'enfuit en Perse alors qu'Artaxerxès venait de succéder à son père Xerxès le Grand.

Plutarque, biographe du Ier siècle après J.-C., dit, sous la rubrique « *Thémistocle* » (c. 27): « Thucydide et Charon de Lampsaque disent que Thémistocle eut une entrevue avec Artaxerxès dont le père, Xerxès, était mort. Mais Ephore, Dinon, Cltarchus, Héraclide et beaucoup d'autres écrivent que Thémistocle eut une entrevue avec Xerxès. Les tables chronologiques s'accordent mieux avec la relation de Thucydide. »

Cornelius Nepos, historien romain du Ier siècle avant J.-C., est d'accord avec Thucydide, et dit: « Je sais que la plupart des historiens ont écrit que Thémistocle vint en Asie sous le règne de Xerxès, mais j'ajoute foi à la relation de Thucydide plutôt qu'à celle des autres, parce qu'il [Thucydide] fut, de tous ceux qui laissèrent des récits de cette période, le plus proche de Thémistocle au point de vue temps; tous deux [Thucydide et Thémistocle] étaient d'ailleurs d'Athènes. Thucydide dit qu'il se rendit chez Artaxerxès. »

Voici ce qui nous intéresse dans tout cela: Diodore de Sicile, historien grec du Ier siècle après J.-C., dans sa *Bibliothèque historique*, donne 471 comme étant la date de la mort de Thémistocle. En arrivant en Asie, Thémistocle écrivit à Artaxerxès (qui n'avait que récemment succédé à Xerxès sur le trône de Perse), lui demanda audience en sollicitant l'autorisation de séjourner un an pour apprendre le perse, après quoi il se présenterait à la cour du roi auquel il développerait quelques plans permettant de soumettre la Grèce. *Tout se déroula selon la demande de Thémistocle qui vint* donc en Asie Mineure au moins 2 ans avant de mourir en 471, et arriva par conséquent à Ephèse (en Asie) en 473 avant J.-C. Le commencement du règne d'Artaxerxès peut donc être fixé en 474, et sa vingtième année en 455 avant Jésus-Christ.

*** Voir l'*Encyclopédie* de McClintock and Strong, volume 9, page 602, colonne 1, sous le titre « Date de l'édit d'Artaxerxès ». De même, voir « Equipé pour toute bonne œuvre », pages 183, 184 de l'édition anglaise de 1947, Tour de Garde.

**** Voir « Le royaume est proche », pages 18, 19 de l'édition anglaise, Tour de Garde.

12—14 Selon Hengstenberg, quand Artaxerxès commença-t-il à régner? A quelle date tombe sa vingtième année de règne?
15 Selon des ouvrages qui font autorité, quand commencèrent les soixante-dix semaines, et quand se terminèrent-elles?
16 a) Que devait-il se produire après la fin des soixante-neuf semaines? b) Avec quelle année la dernière année de ces septaines d'années coïncida-t-elle?

cette année-là? Selon l'histoire, ce fut la quinzième année de l'empereur romain Tibère César. Celui-ci commença à régner à Rome à la mort d'Auguste le 19 août de l'an 14 de notre ère. La première année de Tibère fut comprise entre le 19 août de l'an 14 et le 18 août de l'an 15, et la quinzième année s'étendit du 19 août 28 au 18 août 29. La quinzième année de Tibère coïncide avec la quatre-cent-vingt-troisième année de la période des soixante-dix semaines.

17 Lors de cette fameuse année 29, « la quinzième année du règne de Tibère César, — lorsque Ponce Pilate était gouverneur de la Judée, Hérode tétrarque de la Galilée,... la parole de Dieu fut adressée à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. Et il alla dans tout le pays des environs du Jourdain, prêchant le baptême de repentance, pour la rémission des péchés ». (Luc 3:1–4) Six mois environ après l'apparition de Jean, Jésus vint de Nazareth, fut baptisé, et selon le témoignage de Jean, devint l'Oint (ou Christ) par l'onction de l'esprit saint de Dieu. « Jean rendit ce témoignage: J'ai vu l'esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui. — Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, celui-là m'a dit: Celui sur qui tu verras l'esprit descendre et s'arrêter, c'est lui qui baptise du saint esprit. Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu. » (Jean 1:32–34) Peu après, André, disciple de Jean, rencontra l'oint Jésus, chercha son frère Simon Pierre, et lui dit: « Nous avons trouvé le Messie (ce qui signifie Christ). » Le Christ était venu exactement au temps prévu, à la fin des soixante-neuf semaines (= 483 ans), en automne de l'an 29 de notre ère. — Jean 1:41.

18 Jésus avait trente ans lorsqu'il fut oint de l'esprit. Luc nous dit: « Jésus fut aussi baptisé; et, pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit, et le saint esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. Et une voix fit entendre du ciel ces paroles: Tu es mon Fils bien-aimé; en toi j'ai mis toute mon affection. Jésus avait environ trente ans. » — Luc 3:21–23.

19 Puisque Jésus avait trente ans en l'automne de l'an 29 lorsqu'il fut baptisé et oint, sa naissance dut avoir lieu en automne de l'an 2 avant notre ère.* A l'automne de l'an 1 avant notre ère, Jésus avait un an révolu; à l'automne de l'an après, il avait deux ans révolus; en automne de l'an 29 de notre ère, il avait donc trente ans accomplis. Sa naissance vers le premier octobre, avant le commencement de la saison hivernale pluvieuse de Palestine, s'accorde avec le récit de Luc: « Il y avait dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux. » (Luc 2:7, 8) La naissance d'un enfant dans une étable et le fait de le coucher dans une crèche seraient, on en conviendra, extraordinaires pour une date d'hiver comme le 25 décembre, d'autant plus que Jésus a dit plus tard: « Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là! Priez pour que votre fuite n'arrive pas *en hiver,* ni un jour de sabbat. » (Mat. 24:19, 20) Selon ces circonstances, on peut dire que Jésus naquit en automne de l'an 2 avant notre ère, c'est-à-dire quatre cent cinquante-trois ans après le commencement des soixante-dix semaines. La fête de Noël par la chrétienté est hors de saison.

Le Messie retranché

20 L'expression prophétique « elle sera rebâtie, places et enceinte, dans la détresse des temps » (Dan. 9:25) se réfère à la reconstruction de Jérusalem avec ses places, rues étroites et murailles, travail devant être terminé au bout de 49 ans = les sept premières semaines. La version *Rotherham* (selon

* Divers chronologistes placent la naissance de Jésus en 4 ou 6 avant notre ère, pour harmoniser ladite date avec les assertions d'un historien juif: [Peu avant sa mort] « Herode aprés avoir ainsi osté la charge à ce Grand Sacrificateur fit brûler vifs cét autre Mathias auteur de la sedition, et tous ceux qui avoient esté pris avec luy; et il arriva en cette mesme nuit une éclipse de Lune. » — Josèphe, « Antiquités judaïques », livre XVII, chapitre VIII 738 (2), traduction d'Arnauld D'Andilly.

Selon certains calculs, cette éclipse survint le 13 mars de l'an 4 avant notre ère et le meurtre des bébés de Bethléhem sur l'ordre d'Hérode dut avoir lieu cette année-là. Mais une éclipse de lune n'est pas une donnée suffisante à établir une date, car chaque an contient deux saisons à éclipses de lune, et la plupart du temps, il s'en produit une dans chacune desdites périodes. Une éclipse lunaire pouvant être vue par tout un hémisphère (ou moitié du globe), les éclipses de lune sont plus visibles que celles de soleil. Une année peut être sans éclipse de lune, mais il y en a souvent deux. L'année 1946 fut marquée par deux éclipses totales de lune: la première, le 14 juin, visible en Asie, Afrique orientale et Afrique du Sud, donc en Palestine; la deuxième, le 8 décembre, visible en Asie, Europe et Afrique, donc en Palestine.

« Alors Hérode [peu avant sa mort] changea ses dispositions [testamentaires] en raison de son état d'esprit... Quand il eut fait cela, il mourut cinq jours après avoir fait massacrer son fils Antipas, ayant régné 34 ans après le massacre d'Antigone [souverain sacrificateur], 37 ans depuis sa nomination comme roi par les Romains. » — *Idem,* livre 17, chapitre 8, paragraphe 1, d'après une trad. angl.

Par ailleurs, Hérode prit possession de Jérusalem en été de la troisième année de la cent quatre-vingt-cinquième Olympiade [chaque Olympiade comptant 4 ans, la première ayant commencé en 776], soit en 38 avant notre ère, et commença à régner plus de trois ans après que le Sénat romain l'eut nommé roi de Judée. C'est donc à partir de 38 qu'il faut compter le règne d'Hérode, car le décret du Sénat ne prit effet qu'à la prise de Jérusalem. Peu après ce dernier événement, Hérode provoqua la mort du souverain sacrificateur Antigone, en 37 avant notre ère. — *Idem,* livre 14, chapitre 16, paragraphes 1 et 4.

Si nous comptons le règne d'Hérode à partir de la prise de Jérusalem en 38, nous obtenons 38–37 = 1 avant notre ère, comme étant la date de la mort d'Hérode. La naissance de Jésus, la visite des mages et le massacre de Bethléhem d'après les ordres du tyran se seraient donc produits en automne de l'an 2 avant notre ère.

17 Que se produisit-il en cette année-là pour réaliser la prophétie?
18 Quand et comment Jésus fut-il oint? et à quel âge?
19 Comment peut-on prouver que la fête de Noël de la chrétienté est hors de saison de plusieurs mois?
20 Que se passa-t-il pendant les sept premières semaines? Selon la prédiction, quel événement digne de remarque doit se produire après les soixante-deux semaines?

la LXX) dit: « la grand'rue et la muraille seront rebâties, à la fin des temps. » Après l'accomplissement de ces choses pendant les sept premières semaines, qu'arriva-t-il? Daniel 9: 26 y répond: « Et après soixante-deux semaines, un oint sera retranché, et personne pour lui (mais non pas pour soi, *Martin*). Et le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin sera dans l'inondation, et jusqu'à la fin il y aura guerre, ce qui est décrété touchant la dévastation. » (*Crampon*) Les soixante-deux semaines mentionnées suivent les sept premières.

[21] Ce verset ne peut signifier que juste à la fin des soixante-neuf (7+62) semaines, en automne 29, le Messie Christ Jésus doit être tué. Le récit historique dit que Jésus, oint de l'esprit de Dieu et devenu Christ en 29, entreprit une œuvre de prédication pendant au moins trois ans et demi et célébra quatre fois la pâque. Daniel 9: 25 nous dit qu'il y aurait soixante-neuf semaines « JUSQU'AU Messie, le prince », c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il devînt le Messie (= Christ, l'Oint) et apparût comme tel. Quelques commentateurs, en bloquant les événements du ministère de Jésus dans la première année suivant son apparition, faussent les faits: leur argumentation ne satisfait pas. La prophétie disant qu'après les soixante-deux semaines le Messie serait retranché, prévoit que peu après la fin desdites semaines la mort du Messie pourrait survenir, mort dont le verset final (9: 27) précise le temps.

[22] Il est certain que la mise à mort du Messie ne devait pas se produire à cause de lui-même ou en raison d'un péché quelconque. Tel serait le sens de l'expression « mais non pas pour soi ». *(Martin)* D'autres traductions portent: « et n'aura rien » *(Darby, Ostervald)*. Cette pensée correspond à la parole de Jésus selon laquelle il n'avait point de part à ce monde. Son royaume n'est pas de ce monde, et lorsque le « prince de ce monde » vint, il dut constater que Jésus n'avait rien de commun ni avec lui ni avec son monde, d'autant plus que le monde, y compris l'organisation religieuse juive, se tourna contre le Messie et le livra aux autorités politiques pour l'exécuter sur un bois de torture et le livrer à l'ignominie. D'autres, traduisant « il n'aura pas de successeur » *(Segond)*, sous-entendent la parole d'Esaïe concernant le Messie: « il a été enlevé par l'angoisse et le châtiment; et parmi ceux de sa génération, qui a cru qu'il était retranché... (il est ôté de l'angoisse et du jugement; et sa génération, qui la racontera?, *Darby;* à la suite des angoisses et d'un jugement il a été enlevé; qui racontera sa génération?, *Glaire & Vigouroux)* » (53: 8) et montrent qu'il n'y a qu'un Messie n'ayant pas besoin de successeur, car le Tout-Puissant le ressuscita à la vie immortelle dans les cieux. Possédant la puissance d'une vie sans fin pour bénir à perpétuité toutes les familles de la terre, il n'a donc pas besoin d'un soi-disant « vicaire » au Vatican (Rome).

[23] C'est à cause du meurtre du Messie innocent que les choses décrites dans la suite du verset apparaissent comme un jugement de Jéhovah, mais elles n'arrivent pas dans la soixante-dixième semaine, car le texte nous renseigne sur la nature desdites choses: « Le peuple d'un chef (prince, *Darby*) qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin arrivera comme par une inondation; il est arrêté que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre. » (Dan. 9: 26, *texte massorétique des rabbins, Segond*) Il est donc clair et évident que la ville, dont la reconstruction fut prédite par l'ange, serait détruite après les soixante-dix semaines accomplies, anéantissement qui serait une condamnation de ses habitants pour leur attitude hostile envers le Messie lorsqu'il était au milieu d'eux. Le prince dont le peuple devait détruire la ville rebâtie et son sanctuaire ou temple ne fut pas le Messie, le Prince, mais le fils de l'empereur Vespasien, le général romain Titus, qui vint avec ses légions en 70 (trente-sept ans après la mort du Messie, quarante-et-un an après son onction) et détruisit la ville rebelle et son temple construit par Hérode.

[24] Les autographes hébreux et leurs copies n'étant formés que de CONSONNES, peuvent (*quelquefois*) être traduits d'une façon différente de l'habituelle, pourvu qu'on leur adjoigne des points-voyelles différents de ceux mis par les rabbins juifs dans leur édition massorétique. Daniel 9: 26 peut être rendu comme suit: « *A l'aide du chef* qui vient, il détruira la ville et le sanctuaire. Ils seront détruits comme par une inondation; il est arrêté que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre. » (*C. Thomson*) Les paroles hébraïques traduites: « le peuple du prince » (*texte massorétique, Crampon, Segond, Darby,* etc.) peuvent aussi être lues « à l'aide du prince » (selon *un manuscrit hébreu* de De Rossi, les versions grecques *Septante* et *Théodotion, Arabe, Vulgate* latine et la *Syriaque* de Walton). Des traducteurs compétents préfèrent la deuxième lecture: *Houbigant* (1777): « Il détruira la ville et le sanctuaire *par le prince* à venir. » (de même *Rotherham*) La destruction de Jérusalem et de son sanctuaire après la mort du Messie serait un jugement divin contre cette ville religieuse. Jésus-Christ déclara: « Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils. » (Jean 5: 22) Le Messie, du ciel, dirigeait donc l'exécution du jugement divin, et le général romain Titus était l'agent humain au moyen duquel le jugement fut déversé sur Jérusalem et son temple souillé.

[25] Cette destruction, qui vint tel un déluge ou une inondation sur la ville rebelle, est un des plus terri-

21 Cela signifie-t-il que le Messie doit être mis à mort juste au moment où la soixante-deuxième semaine se termine, en automne 29, et pourquoi?
22 Comment le Messie fut-il retranché, « non pas pour soi » et « n'ayant rien » et « sans successeur »?
23 Quand le reste des choses prédites en Daniel 9: 26 arriva-t-il, et pourquoi?
24 Quelles sont les différentes traductions possibles du texte hébreu de Daniel 9: 26? Comment les faits qui le réalisent s'accordent-ils avec ces traductions?

fiants désastres rapportés par l'histoire. Après la mort du Messie, les querelles des Juifs, tant entre eux qu'avec le gouvernement romain, augmentèrent en violence, et tous les efforts tentés pour rétablir une situation de plus en plus embarrassée échouèrent parce que le décret de Dieu devait être exécuté: « Les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre. » Ces dévastations terribles vinrent en l'an 70 de notre ère sur Jérusalem et sur le peuple juif condamné qui considérait sa ville, siège du sanctuaire, comme sainte. Les souffrances continuent à s'abattre sur les Juifs, tant dans la chrétienté que partout ailleurs. Il est donc temps — plus que jamais — pour de nombreux Juifs de procéder à un examen de conscience et d'étudier avec impartialité afin de savoir si le Messie est venu au temps annoncé par l'ange Gabriel au prophète Daniel. N'oublions pas que la délivrance et le salut des Juifs aussi bien que des Gentils viennent par le Messie et son Royaume qui est proche.

Les bons résultats apportés par les soixante-dix semaines

[26] Les bénédictions apportées par le Messie sont décrites dans ce texte: « Soixante-dix semaines ont été déterminées sur ton peuple et sur ta sainte ville, pour clore la transgression, et pour en finir avec les péchés, et pour faire propitiation pour l'iniquité, et pour introduire la justice des siècles, et pour sceller la vision et le prophète (la prophétie, *Vers. syn.*), et pour oindre le saint des saints. » — Dan. 9: 24, *Darby*.

[27] Clore (réprimer) la transgression et en finir avec les péchés ne signifient pas combler la mesure des péchés du peuple de Daniel, bien que le retranchement du Messie après son rejet ait été le plus grand des crimes, crime auquel beaucoup d'hommes participèrent cependant par ignorance (Actes 3: 17), mais plutôt l'annulation de la transgression de ceux qui manifesteraient leur foi dans le Messie et croiraient aux bienfaits résultant de sa mort. L'alliance de la loi conclue par Jéhovah avec Israël par l'intermédiaire du médiateur Moïse avait multiplié les péchés dans l'entendement de ceux qui se trouvaient sous ladite loi: « c'est par la loi que vient la connaissance du péché »; « la loi est intervenue pour que l'offense abondât »; « afin que le péché devînt par le commandement excessivement pécheur. » (Rom. 3: 20; 5: 20, *Segond;* 7: 13, *Darby*) Le peuple de Daniel ne pouvait obtenir la justification pour la vie éternelle par la loi de Moïse, loi qui, bien au contraire, les exposait tous et les condamnait comme pécheurs et amenait la malédiction sur ses violateurs. Où le péché défini par la loi mosaïque abondait, la miséricorde et la grâce divines surabondaient par le Messie: « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, — car il est écrit: Maudit est quiconque est pendu au bois, — afin que la bénédiction d'Abraham eût... son accomplissement en Jésus-Christ. » (Gal. 3: 13, 14; Deut. 21: 23) L'alliance de la loi et son pouvoir de condamnation furent cloués au bois par la mort du Messie, et les péchés de ceux qui se repentent peuvent être effacés par les mérites dudit sacrifice, et la sanction qui en eût résulté peut être évitée.

[28] Les mérites de la mort du Messie sur le bois de la malédiction procurent la réconciliation aux croyants repentants, font propitiation pour leurs péchés et leur donnent la possibilité d'être justifiés aux yeux de Dieu. Justifié signifiant rendu juste, cette justification est ce qui est appelé « justice éternelle » qui procure la vie éternelle à ceux qui seront justifiés. C'est par le Messie retranché après la soixante-neuvième semaine que cette justice éternelle, reconnue et acceptée par Dieu, est introduite. Il est donc écrit: « Mais maintenant, sans la Loi, a été manifestée une justice de Dieu à laquelle rendent témoignage la Loi et les Prophètes, justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux et à tous ceux qui croient. » (Rom. 3: 21, 22, *Crampon*) La venue et la mort du Messie au temps fixé par Dieu confirment la vision prophétique de l'ange Gabriel ainsi que toutes les autres prophéties inspirées, et attestent leur véracité et le fait qu'elles proviennent de Dieu, qui leur donne son appui, et non pas de l'homme faillible. Ces faits scellent la vision et la prophétie en la limitant au Messie dont la personne et les œuvres en sont l'accomplissement. L'interprétation de cette vision et de cette prophétie se trouve en lui et nous ne pouvons en attendre la réalisation de personne d'autre. Nul autre fait ne nous en dévoilera le sens.

[29] La dernière chose mentionnée: « oindre le saint des saints », doit s'accomplir à la fin des soixante-dix semaines. Le « saint des saints » ne se rapportant pas à une personne, ces mots ne se limitent pas à l'onction du Messie par le saint esprit de Dieu après qu'il fut baptisé par Jean-Baptiste. L'expression « saint des saints » désigne le vrai sanctuaire de Jéhovah. (Ex. 26: 33, 34; I Rois 6: 16; 7: 50) En type prophétique de cette onction, lors de la consécration d'Aaron et de ses fils, « Moïse prit l'huile d'onction, il oignit le sanctuaire et toutes les choses qui y étaient, et le sanctifia ». (Lév. 8: 10) Le sanctuaire ou saint des saints que Dieu oint de son esprit à la fin des soixante-dix semaines n'est pas une bâtisse humaine, mais un édifice de Dieu, son vrai temple composé de Jésus-Christ, pierre de fondement et principale de l'angle, et de ses disciples justifiés ou « pierres vivantes ». — Eph. 2: 20–22.

---

25 Comment la fin arriva-t-elle « comme par une inondation », avec la guerre et les désolations?
26, 27 Selon la prédiction de Daniel 9: 24, comment fut-il mis fin aux péchés et à la transgression?
28 Comment la propitiation pour les péchés arriva-t-elle? Comment la justice éternelle fut-elle introduite? Comment la vision et la prophétie furent-elles scellées?
29 Pourquoi l'« onction du saint des saints » ne concerne-t-elle pas Jésus uniquement?

30 Le jour de la Pentecôte, environ trois ans et demi après l'onction de Jésus au Jourdain, le saint esprit oignit les premiers Juifs: les fidèles apôtres et leurs disciples qui suivirent Jésus. (Actes 2) C'est donc à la fin des soixante-dix semaines, en l'an 36, au plus tard, que le saint esprit se déversa sur les premiers Gentils croyants devant faire partie de la classe du temple ou sanctuaire. L'apôtre Pierre et d'autres Juifs furent témoins de cette première effusion de l'esprit sur le centurion Corneille. — Actes 10.

31 Que nous soyons Juifs ou Gentils, pour notre encouragement et notre joie à tous, nous ne devons point oublier que ce point fondamental demeure: bien que Jérusalem et son sanctuaire fussent anéantis en 70 de notre ère, les grands privilèges apportés par la mort et la résurrection du Messie sont toujours valables en cette année 1947.

La dernière semaine

32 Nul doute que la soixante-et-dixième semaine, la dernière, est désignée par les paroles de l'ange Gabriel: « Il conclura une alliance ferme avec un grand nombre pendant une semaine; et, au milieu de la semaine, il fera cesser le sacrifice et l'oblation, et sur l'aile des abominations viendra un dévastateur, et cela jusqu'à ce que la destruction et ce qui a été décrété se répandent sur le dévasté. » (Dan. 9:27, *Crampon*) « Abominations » et « dévastateur » y étant mentionnés, des commentateurs religieux disent que ce verset s'appliquerait exclusivement à ce qu'ils appellent l'« antéchrist » dont la venue serait future et indéterminée. Ils séparent donc la soixante-dixième semaine des soixante-neuf autres écoulées par un si long intervalle (qui a déjà maintenant duré plus de dix-neuf siècles) qu'ils n'en connaissent pas la longueur effective. Si la dernière semaine devait être séparée des soixante-neuf autres par plus de dix-neuf siècles, elle perdrait toute valeur et n'indiquerait plus rien dans le temps. Aussi les dits commentateurs ne savent-ils pas quand elle arrivera. Leur essai de rattacher quand même la dernière semaine aux précédentes en disant qu'elle doit se réaliser en « ton peuple » (en le peuple juif de Daniel) et en « ta ville sainte » (Jérusalem) est contredit par la réalité: la Jérusalem actuelle, sans temple juif construit par des Juifs, n'est certainement pas la « ville sainte » de Daniel.

33 Cette interprétation erronée: 1° provient de ce que les religionistes pensent que l'accomplissement total des prophéties bibliques concernant le retour du fidèle reste dans la faveur de Jéhovah et l'édification parmi eux de son sanctuaire se référerait à la restauration des Juifs en Palestine et à la construction d'un temple littéral (tel que décrit dans Ezéchiel 40-48) ; 2° infirme l'application des prophéties au reste de l'Israël spirituel ou disciples du Messie; 3° ignore le temple spirituel de Dieu constitué par le Messie et son église; 4° annule la déclaration de Jésus à la Samaritaine: « Femme, ..., croismoi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne *ni à Jérusalem* que vous adorerez le Père... Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité » (Jean 4:21, 24) ; 5° elle sous-entend que l'alliance conclue avec un grand nombre pendant une semaine est un pacte avec l'« antéchrist », que la cessation du sacrifice ou oblation est un acte de l'antéchrist visant à rompre l'alliance; 6° cache des faits importants qui, selon la prophétie, doivent survenir en un temps bien précisé.

34 Gabriel, en donnant la prophétie, bloqua les soixante-dix semaines pour montrer que les temps et saisons concernant les desseins divins sont déterminés et peuvent être reconnus comme tels. Selon la lumière que Dieu répand sur la Bible, l'interprétation de la soixante-dixième semaine s'avère satisfaisante et correspond à la réalité. Cette semaine terminale s'étendant de l'automne 29 à l'automne 36, l'alliance fut confirmée ou rendue ferme avec un « grand nombre » composé de Juifs, car l'ange déclare que la prophétie des soixante-dix semaines s'applique au peuple de Daniel et à la ville sainte. L'alliance mentionnée ici est l'alliance abrahamique concernant la Postérité par qui toutes les familles de la terre seront bénies. Les Juifs, postérité d'Abraham selon la chair, furent donc les premiers à bénéficier de ladite alliance. Lors de la deuxième moitié de la soixante-dixième semaine, l'apôtre Pierre dit aux Juifs: « Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant à Abraham: Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité. C'est à vous premièrement que Dieu, ayant suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités. » (Actes 3:25, 26) Confirmer l'alliance (= la rendre solide à l'égard d'un « grand nombre » de Juifs) signifie donc en limiter d'abord les privilèges exclusivement aux Juifs pendant cette dernière semaine.

35 Le Juge de Jéhovah confirme l'alliance, et exécute le jugement divin contre la rebelle Jérusalem et son temple corrompu en 70, en se servant « du prince qui viendra », c'est-à-dire du général romain Titus. Christ Jésus, le « messager de l'alliance » de Jéhovah, selon la promesse, « entrera soudain dans son temple ». Il vint dans celui de Jérusalem peu

30 Comment et quand l'onction du reste de la classe du temple commença-t-elle?
31 A propos de quoi devons-nous nous réjouir en cette année 1947?
32 Quelle est l'interprétation erronée donnée par des religionistes au sujet de la soixante-dixième semaine à cause des mots « abominations » et « viendra un dévastateur »? Pourquoi est-elle fausse?
33 D'où provient cette interprétation? Pourquoi est-elle manifestement inacceptable?
34 a) Quand la « soixante-dixième semaine » se termine-t-elle? b) Qui sont ceux constituant le grand nombre avec qui l'alliance est confirmée pendant cette dernière semaine?
35 Qui confirma l'alliance avec eux pendant une semaine? Comment les faits prouvent-ils cela?

après que Jean-Baptiste lui eut préparé le chemin. (Mal. 3:1; Marc 1:2; Luc 1:76–79) Pendant son ministère de prédication, Jésus se limita exclusivement aux Juifs circoncis et en avertit les Gentils incirconcis: « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël », et enseigna ses disciples à l'imiter. (Mat. 15:24; 10:5, 6) Paul prouva que ce programme strictement pro-juif du ministère de Jésus confirma les promesses de Jéhovah aux patriarches, et écrivit: « Je dis, en effet, que Christ a été serviteur des circoncis, pour prouver la véracité de Dieu en confirmant les promesses faites aux pères. » (Rom. 15:8) Lorsque le Messie eut été mis à mort, les privilèges de l'alliance abrahamique ne pouvaient s'étendre aux croyants Gentils, car il fallait d'abord que l'alliance, durant une semaine, jusqu'en automne 36, fût confirmée en faveur de « plusieurs » Juifs croyants. Pierre, avec les clés du royaume des cieux, ne pouvait donc être envoyé auprès de Corneille avant l'automne de l'an 36, ou la fin de la soixante-et-dixième semaine.

36 Que signifie la déclaration prophétique « et au milieu de la semaine, il fera cesser le sacrifice et l'oblation »? (*Crampon*) Cela n'a aucun rapport avec les prédictions suivantes de l'ange de Dieu: « Des troupes se présenteront sur son ordre; elles profaneront le sanctuaire, la forteresse, elles feront cesser le *sacrifice* perpétuel [= quotidien] et dresseront l'abomination du dévastateur (l'abomination qui cause la dévastation, *Darby*). » « Depuis le temps où cessera le *sacrifice* perpétuel [= quotidien], et où sera dressée l'abomination du dévastateur, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours. » (Dan. 11:31; 12:11) Le mot en *italiques* est ajouté, les mots « perpétuel » (= quotidien) et « faire cesser » n'ont absolument rien de commun en hébreu avec ceux de Gabriel: « il fera cesser le sacrifice et l'offrande ». *Faire cesser* signifie littéralement: faire observer le sabbat, faire cesser le travail. Le Messie, ou Juge de Jéhovah, fait cela « au milieu de la semaine ». Comment?

37 Le « sacrifice et l'oblation » mentionnés ne sont ni la rançon de Jésus, sacrifice offert sur le bois au Calvaire, ni un sacrifice spirituel de ceux qui suivent ses traces, mais bien ceux offerts par les Juifs au temple de Jérusalem selon la loi de Moïse. La soixante-dixième semaine commençant au début de l'an 29 par le baptême et l'onction de Jésus, le milieu de ladite semaine tombe trois ans et demi après, c'est-à-dire au début du printemps de l'an 33, aux environs de la pâque de ladite année. Vous allez rétorquer: les sacrifices juifs continuant à être offerts par les adorateurs juifs dans le temple d'Hérode jusqu'en 70, c'est-à-dire jusqu'à la chute de la ville, comment Jésus les fit-il cesser au printemps de l'an 33?

38 L'apôtre Paul, en étudiant la prophétie, répond: « Mais le souvenir des péchés est renouvelé chaque année par ces sacrifices; car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit: Tu n'as voulu ni sacrifice, ni offrande, mais tu m'as formé un corps; tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit: Voici, je viens (dans le rouleau du livre, il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. Après avoir dit d'abord: Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché (ce qu'on offre selon la loi), il dit ensuite: Voici, je viens pour faire ta volonté. *Il abolit donc la première chose* [cet ensemble de sacrifices et d'offrandes] *pour établir la seconde.* C'est en vertu de cette volonté [de Dieu que Jésus vint faire] que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes. » — Héb. 10:3–10.

39 Jésus-Christ offrit son corps une fois pour toutes en mourant au Calvaire, le jour de la pâque le 14 Nisan, la veille du sabbat juif hebdomadaire, et il appert qu'il mourut le 3 avril 33.* Né aux environs du 1er octobre de l'an 2 avant notre ère, Jésus mourut donc à trente-trois ans et demi, accomplissant le type des sacrifices juifs pour présenter à Dieu l'offrande antitypique et déverser sur ses disciples le saint esprit à la Pentecôte. (Lév. 23:15–17; Actes 2:1–39) Le clergé juif incroyant avait beau continuer à offrir des sacrifices dans le temple d'Hérode à Jérusalem, Jésus leur avait enlevé toute valeur typique, car Dieu avait accepté la réalité: le sacrifice de Jésus.

40 La fin de la semaine doit être marquée, car son milieu le fut par la mise à mort du Messie, mort annulant le sacrifice juif offert selon la loi de Moïse. Pendant toute cette semaine, l'alliance abrahamique fut confirmée avec le « grand nombre » du reste juif qui accepta Jésus comme « Messie et Prince », et l'onction du saint des saints pendant et à la fin de

* Le jour de la pâque ne tombant pas, selon l'opinion de quelques commentateurs de la Bible, un vendredi en 33, ceux-ci pensent que Jésus ne mourut pas cette année-là. Mais rappelons-nous que Jean-Baptiste commença à prêcher et à baptiser dans la quinzième année du règne de Tibère César, laquelle va du 19 août 28 au 18 août 29. Nous lisons: « La crucifixion ne peut être datée avant l'an 28 au cours duquel commence la quinzième année de Tibère, et personne ne l'a datée plus tard qu'en 33. ... Si l'on admet une certaine latitude dans l'observation de la règle, le 14 nisan peut être tombé le vendredi 3 avril de l'an 33. ... Si l'on soutient que la pâque juive était déterminée par des cycles plus ou moins défectueux, et non par l'observation des phases de la lune, toute date donnée, quelle qu'elle soit [y compris l'an 33], peut être considérée comme exacte dans l'une ou l'autre des hypothèses précédentes. » — *Encyclopédie* de McClintock & Strong, volume II, page 310, sous le titre « Chronologie » (en anglais).

36 Qu'est-ce que le Messie fit cesser au milieu de la semaine? Pourquoi ne doit-on pas confondre avec Daniel 11:31 et 12:11?
37, 38 a) Quel sacrifice et quelle oblation fit-il cesser? b) Comment cessèrent-ils à la pâque de l'an 33?
39 Quel âge avait Jésus à sa mort? Pourquoi les sacrifices ultérieurs des Juifs étaient-ils dénués de valeur?
40 Comment la fin de la soixante-dixième semaine fut-elle marquée?

cette soixante-dixième semaine dut se poursuivre uniquement avec les Juifs naturels consacrés. A la fin de cette semaine, en automne 36, l'onction pourrait s'étendre aux Gentils croyants. L'onction du premier Gentil converti au Messie marquerait la fin des « soixante-dix semaines », et elle le fut par celle de Corneille et la conversion de sa maison.

Les abominations et le dévastateur

41 La dernière partie de la prophétie de Gabriel s'accomplit quelque temps après la fin de la soixante-dixième semaine: « et sur l'aile des abominations viendra un dévastateur, et cela jusqu'à ce que la destruction et ce qui a été décrété se répandent sur le dévasté. » (Dan. 9:27, *texte massorétique, Crampon)* Une autre traduction donne: « et sur le temple viendra l'abomination de la dévastation, et à la fin d'un temps, il sera mis fin à cette dévastation.» *(Septante, Théodotion, Thomson, Douay)* Ou encore: « et à sa place se trouvera l'horrible abomination qui consterne, même jusqu'à ce que la fin complète, la destruction qui a été décrétée se répande sur celui qui consterne, qui frappe de stupeur. » (*Rotherham, Moffatt, etc.*) Que faut-il retenir de tout cela?

42 L'empire romain, désigné par la prophétie comme étant le « roi du nord », était la puissance mondiale lorsque Jésus vint ici-bas. (Dan. 11:11–15) En ce temps-là, les conducteurs religieux coupables de nombreux crimes selon les propres paroles de Jésus, commirent l'acte le plus abominable: tuer le Messie (l'Oint) que Jéhovah leur avait envoyé. (Mat. 23; Luc 16:15) Lorsque le gouverneur romain Ponce Pilate leur demanda: « Crucifierai-je votre roi ? » les sacrificateurs juifs répondirent: « Nous n'avons de roi que César. » (Jean 19:15) C'est alors que les religieux et le peuple qui les suivait commirent une abomination en s'alliant avec Rome au lieu de conclure un pacte avec le Messie et son royaume. (Rom. 2:22; Actes 4:26, 27) César et son empire païen devinrent une abomination aux yeux de Dieu lorsque les Juifs les choisirent comme roi, en lieu et place du Messie. Les religionistes, à la fin des soixante-dix semaines, prouvèrent qu'ils continuaient à être contre le Messie et à choisir César comme roi en manifestant leur opposition violente à ses disciples oints. Bien que coupables d'une telle abomination, ils continuaient néanmoins à servir au temple de Jérusalem.

43 Cette abominable alliance avec César contre le Messie amena sur la nation juive et sur sa ville une épouvantable désolation qui fut consommée par la machine politico-militaire romaine. Peu avant sa mort, Jésus déclara aux Juifs que leur maison serait laissée déserte. (Mat. 23:38) Leur anéantissement par les légions romaines et la fin de leur nation en Palestine arrivèrent au temps marqué par Dieu. Peu après la fin des soixante-dix semaines, Jérusalem et son temple furent détruits en 70; la dernière forteresse juive, Masada, sur la rive occidentale de la mer Morte, fut prise à l'époque de la Pâque de l'an 73 après que ses défenseurs se furent entretués. La colère et la sentence divines s'exécutèrent contre cette abominable alliance juive avec Rome contre le Messie et se répandirent sur la nation dont les membres furent baptisés dans le feu de la destruction. (Mat. 3:10–12) Au temps prévu, la colère divine devait aussi s'abattre contre Rome, cette puissance mondiale oppressive qui ruina la nation juive rebelle.

44 Le clergé de la rebelle chrétienté actuelle (préfigurée par la Jérusalem antique) mène depuis 1919 une action semblable à celle du clergé juif à l'égard du Messie. Il a choisi comme chef du monde, après la fin de la première guerre mondiale, la Société des Nations au lieu du Royaume de Dieu administré par Christ Jésus, et a fondé l'abomination de la désolation prédite par Jésus en préférant « César » à Christ. (Mat. 24:15) A la fin de la deuxième guerre mondiale, le clergé de la religieuse chrétienté a choisi comme chef l'Organisation des Nations unies qui succède à la défunte S. d. N. L'abomination de la désolation continue donc et sera responsable de la prochaine destruction de la chrétienté lors de la bataille d'Armaguédon. Cette désolation et cette destruction étant préfigurées par le désastre de la nation juive après la soixante-dixième semaine (Dan. 9:27), les publications de la Tour de Garde ont parlé beaucoup sur cette abomination de la désolation ces dernières années. Ce sujet sera traité de nouveau ultérieurement dans *La Tour de Garde* et d'autres publications.

T. G. angl. du 1er déc. 1946.

41 Quand la dernière partie de la prophétie de Gabriel s'accomplit-elle? Comment cette partie du verset est-elle rendue par certains traducteurs?
42 Comment les chefs religieux juifs et le peuple qui les suivait commirent-ils une abomination qui souillait encore davantage le temple?
43 Comment était-ce une abomination causant la désolation? Comment la colère de Dieu se répandit-elle sur l'abomination et le dévasté?
44 Qu'est-ce que tout cela préfigura?

Textes et commentaires

16 mai

Tu revêtiras Aaron des vêtements sacrés, tu l'oindras, et tu le sanctifieras, pour qu'il soit à mon service dans le sacerdoce. — Ex. 40: 13.

L'onction du tabernacle, de l'autel et de ses vases, de la cuve et de sa base, et celle du souverain sacrificateur avait une vertu sanctificatrice, c'est-à-dire que les choses ointes étaient mises à part pour être employées exclusivement au service de Dieu. C'est ainsi qu'Aaron fut oint et sanctifié et c'est pourquoi le nom de *mashî'ha* ou *Messie* lui fut appliqué (Lév. 4: 3, 5) Ce nom de *Messie,* traduit en grec par Khristos (d'où le français Christ), signifiait, non seulement qu'il était l'oint de Jéhovah, mais encore qu'il était sanctifié. Cette huile d'onction était un symbole de l'esprit saint ou force active de Dieu. L'huile sanctifiant symboliquement, représente l'esprit de Dieu sanctifiant réellement Christ Jésus, le véritable Souverain Sacrificateur. Jésus, Fils engendré de Dieu et nouvelle créature, fut oint au Jourdain par l'esprit de son Père. De cette manière, il fut mis à part pour accomplir l'œuvre sainte que Dieu lui destinait. — T. G. angl. du 1/6/46.

17 mai

Soixante et dix semaines ont été fixées sur ton peuple, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète (et la prophétie, Vers. syn.). — Dan. 9: 24.

Dieu a opéré la réconciliation des croyants repentants avec lui-même par la mort du Messie sur le bois, couvrant ainsi leurs péchés et ouvrant la voie à leur justification avec Dieu. Voilà ce qu'il faut entendre par « justice éternelle ». Celle-ci procurera la vie éternelle aux justifiés. C'est ainsi que la venue du Messie et son retranchement dans la mort au temps fixé par Dieu accomplissent cette vision et cette prophétie transmises par Gabriel, ainsi que toutes les autres prophéties inspirées qui s'avèrent ainsi véridiques et provenant de Dieu. Elles reçoivent de ce fait le sceau de l'appui divin comme provenant d'une source divine et non pas de l'homme faillible. Cette réalisation scelle la vision et la prophétie et montre qu'elles s'appliquaient exclusivement au Messie parce qu'ayant trouvé leur accomplissement en lui et en son œuvre. Leur interprétation ne peut être trouvée qu'en lui et en nul autre. — T. G. angl. du 1/12/46.

18 mai

Sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, ayant sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante. Et [il] ... jeta sa faucille sur la terre. Et la terre fut moisonnée. Apoc. 14: 14, 16.

« Le champ, c'est le monde », a dit Jésus. Il s'agit donc d'une moisson qui doit être effectuée sur toute la terre habitée. Aussi, la *faucille tranchante* avec laquelle le Moissonneur arrive pour récolter la classe du blé est le message du Royaume. Cette faucille est aiguisée par tous les événements et toutes les vérités relatives au Royaume qui ont été révélées depuis 1914. Pour faire comprendre que cette *faucille tranchante* constituée par le message du Royaume établi de Jéhovah, taillerait par toute la terre habitée durant cette période de la moisson jusqu'à sa fin définitive, Jésus fit suivre la prédiction de la première guerre mondiale par celle relatée dans Matthieu 24: 14. Cette prophétie commença à se réaliser lorsque, à partir de 1919, les témoins de Jéhovah publièrent par toutes les nations l'heureux événement, c'est-à-dire l'établissement du Royaume de Jéhovah par Christ Jésus. — T. G. angl. du 15/8/46.

19 mai

Moïse descendit de la montagne vers le peuple; il sanctifia le peuple, et ils lavèrent leurs vêtements. Et il dit au peuple: Soyez prêts dans trois jours; ne vous approchez d'aucune femme. — Ex. 19: 14, 15.

Ainsi la sanctification du peuple consistait en une purification, afin que chacun puisse avoir une conscience propre, des pensées éloignées de tous les appétits charnels, lorsqu'ils verraient la manifestation de Dieu le troisième jour. Une telle sanctification était une purification de ce qui déplaisait à l'Eternel. Pour cette raison le mot hébreu pour *sanctifier* est quelquefois utilisé pour signifier simplement la purification ou le nettoiement, comme dans II Samuel (11: 4). La sanctification était aussi une préparation en vue du glorieux événement qui allait survenir, selon l'avis qui en avait été donné aux Israélites. C'est pourquoi le mot hébreu est quelquefois employé pour signifier simplement *préparer.* (Nomb. 11: 18; Joël 3: 9, 10; Jér. 51: 27, 28) D'après ces citations, il est clair que *sanctifier,* selon une acception sainte, signifie aussi établir, équiper pour faire le travail que la volonté de Dieu nous assigne. — T. G. angl. du 15/3/46.

20 mai

Ma justice durera éternellement, et mon salut s'étendra d'âge en âge. — Es. 51: 8.

En supportant les outrages de la part des hommes, nous avons l'honneur de participer avec Christ à la réhabilitation de la souveraineté universelle de Jéhovah et de son saint nom. Pareille conduite de notre part rend heureux le cœur de Jéhovah, car elle lui permet de repousser le défi fanfaron de Satan qui a accumulé les outrages sur le nom du Très-Haut. (Prov. 27: 11) Mais ces outrages ne dureront plus longtemps, ils finiront avec la destruction de tous les ennemis de Dieu et de son pouvoir suprême. Pendant que les hommes nous outragent et nous injurient, nous sommes bénis parce que Dieu déclare que nous agissons selon la justice, il nous approuve et nous accorde les bienfaits du salut opéré en Jésus-Christ. (Mat. 5: 10, 11) Cette condition de justice auprès du Très-Haut continuera à jamais après qu'auront cessé les calomnies et les attaques de la part des hommes de ce monde. — T. G. angl. du 15/1/46.

21 mai

Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et [non pas] ton corps entier. — Mat. 5: 29.

La convoitise des yeux trouve sa racine dans le cœur ou l'esprit des personnes égoïstes. (Mat. 15: 19, 20) Dans les paroles ci-dessus de Jésus il déclara que celui qui trouve en lui de mauvais désirs s'attachant à lui aussi tenacement que son œil droit ou sa main droite, devrait agir radicalement et énergiquement pour s'en défaire. Plutôt que de les laisser s'attacher à soi, et s'enfoncer dans la voie du mal, le mieux est de déraciner ces sentiments égoïstes, même si une douleur aigüe, cuisante, devait en résulter. Ce n'est pas seulement le salut personnel qui est en jeu en cette affaire, mais c'est surtout la justification du nom de Dieu, et elle ne peut être assurée que si ceux qui y participent gardent leur intégrité absolue envers Jéhovah en lui obéissant fidèlement. — T. G. angl. du 1/9/46.

22 mai

...des sacrifices qui ne peuvent rendre parfait sous le rapport de la conscience celui qui rend ce culte, ...le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera votre conscience. — Héb. 9: 9, 14 —

La perfection pour ses disciples obéissants qui deviennent la postérité d'Abraham comme fils de Dieu est le résultat de la course fidèle de Jésus comme Souverain Sacrificateur. Comment? Parce qu'ils sont réellement purifiés du péché par le sang de son sacrifice. Ainsi, il leur est donné une conscience pure devant Dieu, autrement dit, ils sont dégagés de la condamnation à mort aux yeux de Dieu. Cela n'était pas possible par les sacrifices d'animaux que les prêtres Lévites de la maison d'Aaron offraient dans le premier tabernacle ou tabernacle typique. (Héb. 9: 8-14) Etant ainsi parfaits au point de vue de la conscience, ces disciples obéissants de Christ sont évidemment « justifiés » par Dieu, par le sang de Jésus et à cause de leur foi. La condamnation de Dieu est donc levée pour eux; ils obtiennent une position parfaite devant Dieu quant à la chair. — T. G. angl. du 1/4/46.

23 mai

Il fit approcher l'autre bélier, le bélier de consécration [ou d'installation], et Aaron et ses fils posèrent leurs mains sur la tête du bélier. — Lév. 8: 22.

La première traduction de la Bible, la *Version grecque des Septante,* appelle ce bélier le « bélier de l'achèvement ou de la perfection » parce qu'il illustre le sacrifice de Jésus, c'est-à-dire le moyen employé par Dieu pour perfectionner ou qualifier sa prêtrise. Les fils d'Aaron recevaient ainsi toute capacité et toute autorité pour pouvoir servir le Très-Haut comme sacrificateurs. Par ce moyen leurs mains se trouvaient aussi remplies de tout ce qu'ils pouvaient lui offrir en sacrifice acceptable, et ils occupaient alors devant Dieu la position de sacrificateurs véritables divinement reconnus. C'est ainsi qu'Aaron et ses fils recherchant l'achèvement ou la perfection de leur installation dans leurs fonctions, posèrent leurs mains sur la tête du bélier d'installation (ou « bélier de consécration »). Cela illustrait: a) la confession de Jésus attestant que le vrai sacrifice était le sien propre, et b) la confession de ses disciples attestant que ce sacrifice offert en leur faveur leur permettrait d'en retirer tous les avantages, leur ouvrant la voie à la sacrificature. — T. G. angl. du 15/6/46.

24 mai

L'évangile ... est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit. — Rom. 1: 16.

Jéhovah ramena Jésus de la mort et l'éleva à sa main droite, donnant ainsi vie et puissance à l'évangile ou bonne nouvelle. Sans son intervention quand Jésus se trouva sans vie dans la tombe, l'évangile n'aurait pas pu accomplir sa mission. C'est donc l'évidence même que l'évangile appartient à Dieu et qu'il l'a donné. Il est vrai que sa Parole parle de l'« évangile de Christ et de l'évangile de Jésus-Christ », mais cela ne veut pas dire que Jéhovah n'ait rien eu à faire avec cette bonne nouvelle. Si celle-ci est appelée « l'évangile de Christ », c'est parce que son contenu concerne Christ en tant qu'agent divin chargé de dispenser les bénédictions promises par l'évangile. Il est la « Postérité d'Abraham » en laquelle toutes les familles et nations de la terre doivent être bénies. Il convient donc de prêcher l'évangile « en son nom ». — T. G. angl. du 15/11/46.

25 mai

Un homme sage est plein de force, et celui qui a de la science affermit sa vigueur. — Prov. 24: 5.

Nous devons avoir l'esprit imprégné de sa Parole, de ses promesses, de ses hauts faits, de sa manière d'agir fidèle avec son peuple et de ses desseins en relation avec son Royaume. Souvenons-nous aussi du grand litige relatif à sa souveraineté universelle, sachant que, en lui restant fidèles, nous participerons à la réhabilitation de son nom. Que notre amour demeure fixé sur lui et sur son glorieux gouvernement théocratique dirigé par Christ! Pour réaliser tout ceci il importe de préserver nos cœurs et nos esprits de tout ce qui, dans ce monde d'après-guerre, se dresse contre la connaissance de Dieu. En augmentant sans cesse notre savoir en étudiant seul et en commun la sainte Parole du Très-Haut, en nous fiant à cette Parole et en nous appuyant sur elle, notre amour pour lui s'élargira. Alors nous serons sages et forts. — T. G. angl. du 1/1/46.

26 mai

Le saint esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole. ... Alors Pierre dit: Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le saint esprit? — Actes 10: 44-47 —

Pierre n'employa pas spécifiquement le terme *consécration,* mais Corneille et sa maison, qui avaient toujours été désireux de faire la volonté de Dieu et qui avaient envoyé chercher Pierre pour la leur expliquer, saisirent

l'occasion de pouvoir accomplir cette volonté. Qu'ils se décidèrent immédiatement à faire la volonté de Dieu comme elle leur fut révélée alors, cela est montré par le fait que l'esprit descendit sur eux tous, sans qu'ils aient eu à faire une confession de foi formelle à Pierre. Personne ne pouvait légalement empêcher que soient baptisés ceux que Dieu avait ouvertement consacrés par son esprit. Leur baptême d'eau, fait au nom de Jésus, n'était qu'une démonstration de leur consécration personnelle et de leur désir de faire la volonté divine telle qu'elle fut révélée et accomplie par Jésus-Christ. — T. G. angl. du 15/2/46.

27 mai

Je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand. — Jean 10: 1.

Ainsi cette bergerie symbolique n'est ni strictement juive ni strictement païenne, car elle renferme et comprend les brebis du Royaume de Jéhovah qui ont été appelées d'abord parmi les Juifs et ensuite parmi les Gentils. (Gal. 3: 26–29; Eph. 2: 14–16) Il existe à côté des brebis du Royaume de l'alliance abrahamique d'autres brebis qui ne sont pas comprises dans cette bergerie. Cela ne veut pas dire que ces autres brebis n'obtiendront pas la vie éternelle, mais cela signifie que seuls les héritiers spirituels de Dieu, les cohéritiers de Christ se trouvent dans cette bergerie particulière. Seul Christ, le Messie, pouvait en toute justice être admis dans cette bergerie pour prendre à charge ces brebis. Ce fut pour les brebis de cette classe, ou pour les brebis qui courent en vue de cet héritage, que Jean-Baptiste céda la place à Jésus-Christ. — T. G. angl. du 15/5/46.

28 mai

Voici, moi et les enfants que l'Eternel m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël, de la part de Jéhovah des armées. — Es. 8: 18.

Le prophète Esaïe fut un type de Christ Jésus. (Héb. 2: 13) C'est pour cela que les disciples de Christ doivent être « des signes et des présages ». En agissant ainsi selon cette obligation, ils ne doivent pas manquer de justifier en paroles et en actes le nom sous lequel ils sont connus aujourd'hui, à savoir: témoins de Jéhovah des armées, de Celui qui règne maintenant par son Roi Christ Jésus dans Sion, la capitale céleste. Les témoins de Jéhovah doivent donc se distinguer nettement de toutes les nations et de tous les peuples en gardant une fermeté absolue en face de la conspiration mondiale de l'après-guerre. En prenant une voie contraire à celle suivie par le courant populaire des nations, ils constitueront des signes et des présages contre lesquels on dira des choses méchantes et lancera des attaques de tous côtés. Mais par le détachement complet qu'ils manifesteront à l'égard de toutes les conjurations mondiales et par leur franc dévouement envers le Royaume de Jéhovah gouverné par Christ, ils seront des présages que la vengeance divine vient rapidement sur tous les conspirateurs, et que Dieu préservera son reste et ses compagnons. — T. G. angl. du 15/10/46.

29 mai

Celui qui craint l'Eternel possède un appui ferme, et ses enfants ont un refuge auprès de lui. La crainte de l'Eternel est une source de vie, pour détourner des pièges de la mort. — Prov. 14: 26, 27.

Le nombre des justes se trouvant à Sodome n'étant pas suffisant pour que la cité entière puisse demeurer, les anges de Jéhovah ordonnèrent à Lot de quitter ce lieu avec toute sa parenté, car, dirent-ils, « l'Eternel nous a envoyés pour le détruire ». Lot, craignant et révérant Dieu, avertit sa parenté, et, conséquemment, ses deux filles se réfugièrent avec lui et sa femme. Le jour suivant, à l'aube, les anges emmenèrent rapidement Lot et sa famille, hors de Sodome, vers un lieu de sécurité et de refuge. Sa femme, oubliant la crainte de Jéhovah, regarda vers Sodome, et tomba dans les pièges de la mort. Si Lot n'avait ni craint ni révéré Jéhovah, ses deux enfants n'auraient pas pu gagner un sûr refuge et échapper à la pluie de feu qui tomba du ciel et sema la mort sur Sodome. — Gen. 18: 20–33; 19: 1–30. — T. G. angl. du 15/9/46.

30 mai

Assemblez-moi mes bien-aimés qui ont traité (d'autres: conclu, scellé) alliance avec moi sur le sacrifice. — Ps. 50: 5, Martin —

L'« alliance avec moi par le sacrifice » est *celle* que Dieu a conclue avec son Médiateur en faveur de tout « l'Israël spirituel », de l'Eglise ou des membres du corps de Christ. Dieu créa la « nouvelle alliance » sur la base du sacrifice parfait de Christ Jésus, alliance dont le but est de tirer des nations un peuple pour le nom de Jéhovah, à savoir, « la nation sainte » de l'Israël spirituel. Dieu a nettement déterminé un temps pour l'entrée des humains dans cette alliance par «le médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme». Ce n'est pas au croyant de poser des conditions, mais il appartient à Dieu seul d'accomplir sa propre volonté et de déterminer quels sont ceux qui — parmi les hommes qui se dévouent à lui — doivent être admis dans son alliance basée sur le sacrifice de Christ. — T. G. angl. du 1/7/46.

31 mai

Ta bonté atteint jusqu'aux cieux, et ta fidélité jusqu'aux nues. Elève-toi sur les cieux, ô Dieu! — Ps. 57: 11, 12.

Etant donné cette déclaration les témoins de Jéhovah proclament sans hésitation: « La vérité de Jéhovah subsiste à jamais. » Les nations et les peuples ont donc une excellente raison de louer Jéhovah plutôt que les héros et les chefs de ce monde. Le fait que la vérité de Jéhovah subsiste éternellement signifie qu'il accomplit toujours ses promesses dont les plus importantes se rapportent à son Royaume gouverné par le Messie. Sa Parole écrite n'est ni un mythe, ni une légende, ni une supposition, ni une théorie sans valeur. C'est la vérité éternelle qui ne sera jamais démentie à mesure que nous avancerons dans l'histoire et la connaissance. Au contraire, chaque iota et chaque trait de lettre en sera confirmé. Aussi n'avons-nous jamais craint de mettre notre confiance dans la Bible parce que les preuves de sa véracité s'amoncellent de plus en plus à mesure que le temps passe. — T. G. angl. du 15/12/46.